

# MOMENTA × GALERIE DE L'UQAM

Marion Lessard

*Le Roman de Remort, ou les fabliaux  
inhumains et vilains de l'Ultime  
Carnaval*

18<sup>e</sup> édition de MOMENTA  
Biennale de l'image

*Mascarades  
L'attrait de la métamorphose*

## **Marion Lessard**

*Le Roman de Remort, ou les fabliaux inhumains et vilains de l'Ultime Carnaval*

Version du texte d'exposition en langage simplifié

Marion Lessard est un collectif formé de cinq individus qui s'expriment à travers le même corps physique.

Avec son travail, le collectif explore les idées occidentales de l'identité.

Les idées occidentales sont les pensées et les croyances qui sont les plus courantes aux États-Unis, au Canada et en Europe.

Ces idées considèrent que l'originalité et l'individualité sont très importantes pour définir qui nous sommes.

Cela a un impact sur la façon dont les sociétés occidentales sont organisées et sur la culture qu'elles créent, entre autres choses.

Marion Lessard utilise des copies, des doubles et des jeux de mots pour créer ses œuvres.

Le collectif s'intéresse aux aspects déroutants et contradictoires de l'identité.

Marion Lessard explore l'idée que l'identité est quelque chose que nous ressentons à l'intérieur et aussi comment les autres nous voient de l'extérieur.

C'est comme faire partie de quelque chose de grand, mais aussi être unique et différent en même temps.

C'est l'idée qui sous-entend la manière inhabituelle dont le collectif est formé.

Dans *Le Roman de Remort*, Marion Lessard reprend une histoire d'animaux médiévale appelée *Le Roman de Renart* et lui donne une tournure moderne.

Le collectif utilise des déguisements et des rebondissements amusants pour susciter une réflexion sur notre place dans le monde et nos relations avec les autres.

Dans cette nouvelle version de l'histoire, les animaux se vengent de Remort, un humain qui a porté atteinte à la nature et qui s'en excuse.

Ce qui est amusant, c'est que les animaux sont également influencés par le langage humain.

L'œuvre d'art nous amène à nous demander si nous voyons toujours les autres d'une manière influencée par nos propres pensées et sentiments.

Comment comprenons-nous les autres ?

Comment nous comprenons-nous nous-mêmes ?

# Marion Lessard

## *Le Roman de Remort, ou les fabliaux inhumains et vilains de l'Ultime Carnaval*

Texte d'exposition par Ji-Yoon Han

Collectif de cinq personnes incarnées dans une même entité corporelle, Marion Lessard examine les structures philosophiques, sociopolitiques et culturelles sur lesquelles repose la conception occidentale de l'identité. Par la copie, le sosie, la doublure et leurs équivalents linguistiques—homonymes, anagrammes, rimes, pastiches et palindromes—, le collectif navigue entre les équivoques de l'un et du multiple, tourne (parfois en rond) autour des principes d'identité, d'originalité et d'individualité et plonge dans des mises en abyme paradoxales et vertigineuses.

L'installation vidéo *Le Roman de Remort* propose une adaptation libre du *Roman de Renart*, recueil médiéval de fabliaux animaliers. Marion Lessard y met en scène la revanche féroce des animaux sur le personnage humain de Remort, empreint du regret qui accompagne sa conscience d'avoir mal agi envers la soi-disant Nature au fil des siècles. Cependant, ces animaux sont eux-mêmes sans cesse déterminés par le Verbe, ce langage si spécifiquement humain proféré par des bouches et des gueules enchâssées les unes dans les autres. En cette époque transitoire où nous sommes appelé·e·s à reconsidérer les interdépendances entre les êtres vivants, pourrions-nous nous affranchir du fait que nos représentations des « autres » seront toujours une projection plus ou moins déformée de nous-mêmes? Mais qui est « nous »? La confusion entre les règnes est ici portée à son comble d'extravagance, à force de déguisements, de dédoublements, de retournements et de renversements théâtraux. À l'heure de l'Ultime Carnaval, *Homo mimeticus* ne mérite-t-il pas malgré tout un prodigieux éclat de rire?

Exposition présentée dans le cadre de MOMENTA Biennale de l'image et produite en partenariat avec la Galerie de l'UQAM.

Cette artiste est soutenue par le programme MOMENTA × RBC Fondation.



# MOMENTA × GALERIE DE L'UQAM

Émilie Pitoiset

*MANIAC*

18<sup>e</sup> édition de MOMENTA  
Biennale de l'image

*Mascarades*

*L'attrait de la métamorphose*

# Émilie Pitoiset

## MANIAC

Version du texte d'exposition en langage simplifié

Émilie Pitoiset est une artiste qui explore le fonctionnement des corps humains et animaux.

Elle crée des sculptures, des installations, des vidéos et des chorégraphies.

Ses expositions ressemblent à des scènes de films, où l'on ne comprend pas trop ce qui se passe.

Elle s'inspire des cultures alternatives et des fêtes.

Depuis dix ans, Émilie fait des recherches sur les marathons de danse.

Ils étaient très populaires dans les années 1920 et 1930 pendant la Grande Dépression.

Pour gagner un prix en argent, les gens dansaient durant des dizaines, voire des centaines d'heures, jusqu'à l'épuisement.

La Grande Dépression a été un choc économique qui a eu un impact dramatique sur la plupart des pays à travers le monde.

Émilie rassemble d'anciennes photos de marathons de danse.

En observant la disposition des corps sur les photos, elle identifie et dessine les lignes de tension.

Ces mêmes lignes servent d'inspiration pour créer ses sculptures.

Les sculptures sont comme des supports pour des vêtements faits à la main.

Les lignes de tension indiquent la direction dans laquelle les forces agissent dans une situation.

Dans une image, elles sont créées par des éléments visuels, tels que des lignes ou des formes, qui guident l'attention de la personne qui regarde.

Dans l'exposition d'Émilie, nous voyons ces images et sculptures dans une salle avec du texte sur les murs. Nous lisons les mots « SWEAT CORE PULLS UP TONIC DREAMS ».

Ces mots nous font penser à la culture du *fitness* et à l'entraînement.

Les lettres imitent le style de CAPTCHA, un test informatique utilisé pour distinguer les humains des robots.

Les mots sur les murs ressemblent aussi à des graffitis.

Émilie nous invite à réfléchir à nos corps et à défier ce qu'on nous dit sur la façon dont ils devraient bouger.

La danse peut être un moyen de nous transformer et de passer à travers des moments difficiles.

# Émilie Pitoiset

## MANIAC

Texte d'exposition par Ji-Yoon Han

Émilie Pitoiset explore les dynamiques d'équilibre et de déséquilibre des corps humains et animaux: lignes de force et de tension, points d'appui et de bascule, se matérialisent dans des sculptures, des installations, des vidéos et des pièces chorégraphiques qui elles-mêmes forment des ensembles mouvants aux configurations vacillantes. L'espace d'exposition devient une scène où se jouent des « situations » dont le scénario n'est jamais entièrement révélé, entre action, fiction et fantasme.

L'artiste s'intéresse depuis une dizaine d'années aux marathons de danse. Cette pratique culturelle, populaire aux États-Unis pendant la Grande Dépression, consistait à faire compétitionner et danser des couples pendant des dizaines, voire des centaines d'heures d'affilée, jusqu'à l'écroulement. Entre des « partitions de corps » tracées sur des photographies d'archive, la transposition sculpturale des lignes de tension en silhouettes décharnées habillées pour la fête et le déploiement mural monumental d'un test CAPTCHA aux tonalités de slogan de remise en forme, Pitoiset expose l'enchevêtrement des crises – qu'elles soient politiques, économiques, sociales, psychiques ou musculaires. Par la manifestation épidémique de danse se trouve paradoxalement instauré un espace de dépense, d'ivresse et de transformation de soi qui défie toute logique rationnelle; un espace de circulation du désir, envers et contre tout.

Exposition présentée dans le cadre de MOMENTA Biennale de l'image et produite en partenariat avec la Galerie de l'UQAM.

La présentation de cette exposition est rendue possible grâce à l'appui du Consulat général de France à Québec et de l'Institut français.

# MOMENTA × GALERIE DE L'UQAM

Naomi Rincón Gallardo

*Agüeros. Mascarade pour  
la fin des temps*

18<sup>e</sup> édition de MOMENTA  
Biennale de l'image

*Mascarades  
L'attrait de la métamorphose*

## **Naomi Rincón Gallardo**

*Agüeros. Mascarade pour la fin des temps*

Version du texte d'exposition en langage simplifié

Le travail de Naomi Rincón Gallardo s'oppose à différentes formes d'injustice.

Naomi lutte contre les actions et les idées qui nuisent aux femmes, aux peuples autochtones et à l'environnement dans le monde entier.

Elle s'inspire des histoires des peuples autochtones qui vivent depuis longtemps sur le territoire que nous connaissons sous le nom de Mexique, un pays situé au sud de l'Amérique du Nord.

À travers ses œuvres d'art, Naomi fait le lien entre ces histoires et les problèmes mondiaux actuels.

Naomi crée des vidéos pour partager des messages puissants.

Elle utilise des décorations bon marché et des matériaux recyclés pour fabriquer des costumes, des masques et des décors pour ses vidéos.

Dans les mondes qu'elle crée, l'idée de déchet ou d'ordure prend un nouveau sens.

Elle s'intéresse aux choses et aux personnes qui sont souvent considérées comme mauvaises, sales ou sans importance dans notre société.

Par son travail, Naomi veut changer ces idées.

L'œuvre *Tzitzimime* est composée de trois vidéos.

Les vidéos visent à montrer les conséquences de la civilisation humaine d'une manière drôle et rebelle.

Les personnages des vidéos sont des êtres uniques qui sont à la fois des dieux anciens, des animaux et des humains.

Ils sont montrés comme des personnages libres qui dansent, chantent et font la fête.

Ces personnages habitent des lieux sombres et abandonnés, pleins de fumée, de maladie, de mort et de morceaux d'objets éparpillés un peu partout.

L'art de Naomi accueille et admire toutes sortes d'êtres qui aiment vivre différemment.

Dans les mondes qu'elle crée, les choses les plus importantes ne sont pas l'argent ou les biens matériels, mais les rêves, les fantasmes, le désir et l'imagination.

MOMENTA est une biennale d'art contemporain.

Une biennale est un événement qui a lieu tous les deux ans.

Elle présente plusieurs expositions d'artistes de partout dans le monde autour d'un sujet précis.

L'édition 2023 de MOMENTA nous invite à réfléchir à la construction et transformation de nos identités.

# Naomi Rincón Gallardo

## *Agüeros. Mascarade pour la fin des temps*

Texte d'exposition par Ji-Yoon Han

Naomi Rincón Gallardo fait œuvre de soulèvement contre la perpétuation des formes de suprématie hétéropatriarcales et néo-coloniales à l'échelle planétaire. En revisitant des mythes ancestraux mexicains à l'aune des récits contemporains de lutte pour la préservation du territoire et de la biodiversité, ses vidéoperformances puissamment incantatoires aménagent de véritables espaces de fête et d'accueil des autres, de dissidence et de désir. La mascarade est la promesse d'un temps d'ivresse et d'euphorie hors de toute norme prescrite.

La trilogie vidéo *Tzitzimime* nous transporte dans les basfonds de la civilisation humaine, à travers des paysages-cimetières jonchés de débris, des souterrains grouillants et fumants, des nuits de cendre et de pestilence. Les divinités mexicaines de la terre, de la fertilité, des éléments naturels, des défunts, de la vengeance et de la vermine sont invoquées. L'artiste et ses complices incarnent une faune interlope – chauvesouris, scorpion, serpent, colonie de vautours, chœur d'amphibiens paranormaux – qui clame un long chant sacrificiel, se roule dans la fange et chérit l'obscurité. L'univers est résolument *camp*: décors de fortune, masques en papier mâché, costumes et accessoires confectionnés à la main par l'artiste, bricolés avec amour à partir d'objets recyclés, de rebuts électroniques et de toc qui scintillent, qui jurent, qui vibrent. En embrassant l'impur et l'abject envers et contre toute assignation identitaire, Rincón Gallardo exalte les énergies vitales qui ne peuvent être assimilées ni monétisées : le rêve, le fantasme, l'érotisme, l'imagination.

Exposition présentée dans le cadre de MOMENTA Biennale de l'image et produite en partenariat avec la Galerie de l'UQAM.

Cette exposition est soutenue par l'Instituto Cultural de México en Montreal, le Consulado General de México en Montreal ainsi que par Artis Mundi, Baltic et La Casa Encendida.

La présentation de cette exposition est rendue possible grâce à l'appui de Aeromexico.

